

Casa Batlló



«Le grand livre, toujours ouvert et qu'il faut s'efforcer de lire, c'est celui de la Nature», Antoni Gaudí.

Au cœur d'une Espagne économiquement et industriellement prospère du début du XXe siècle ; notamment grâce au développement de la métallurgie et de l'automobile, une famille fit fortune dans le textile : les Batlló i Casanovas. Le bourgeois catalan à la tête de la famille, Josep Batlló, décida d'acquiescer en 1900 un bâtiment dans le centre de Barcelone avec pour but de le détruire, d'en reconstruire un neuf et d'en faire sa demeure.

Son choix fut porté sur le numéro 43 du Passage de Gracia, une rue où résidaient les plus illustres noms de la ville. Ledit bâtiment était à l'origine une création de l'architecte Emilio Sala Cortes datant de 1877. Une heureuse coïncidence voulut, par ailleurs, que sa rénovation soit confiée directement par Josep Batlló à Antoni Gaudí, l'un des élèves d'architecture de Monsieur Cortes.

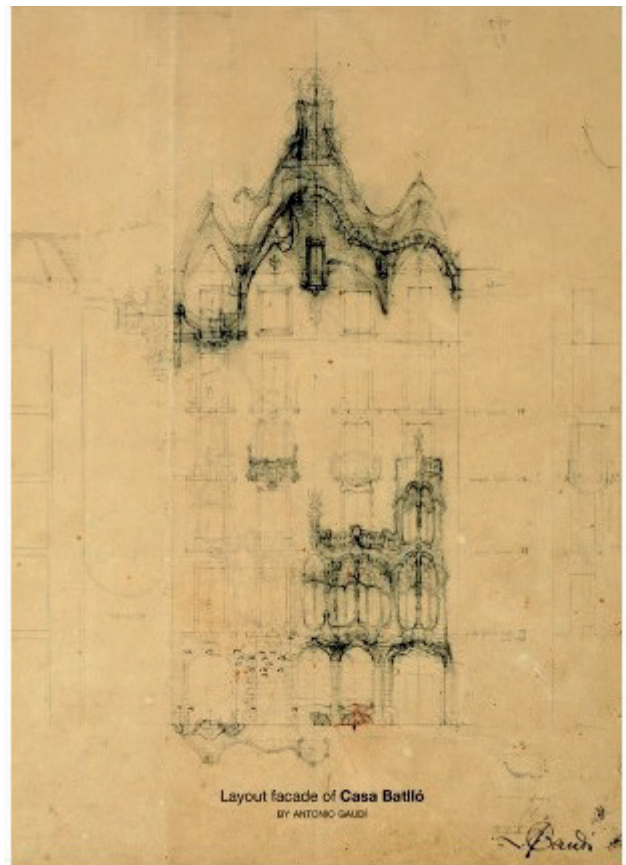
La destruction de l'ancien bâtiment était en effet le souhait du nouveau propriétaire, mais Antoni Gaudí proposa au contraire de le conserver et d'en rénover entièrement la façade ainsi que la toiture et en partie l'intérieur. Le style adopté pour la rénovation fut le modernisme catalan, la marque de fabrique de l'architecte.

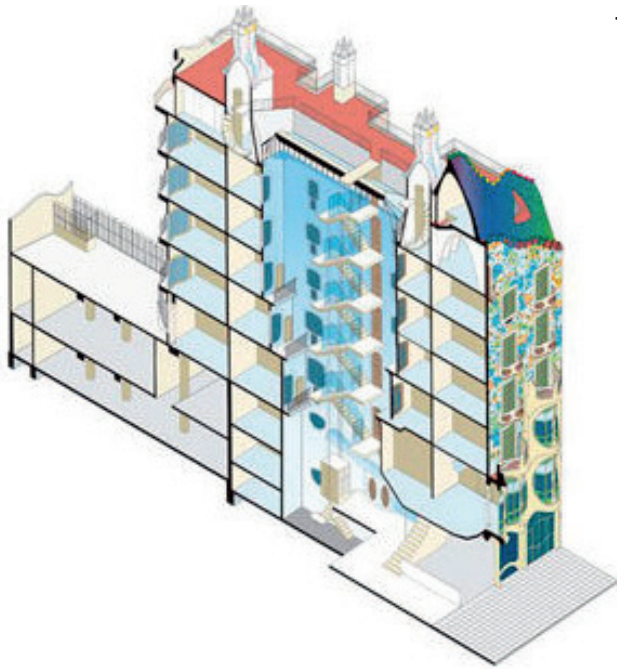
En outre, bien au-delà d'une simple marque, ce fut l'émergence d'un nouveau mouvement dont Monsieur Gaudí fut le précurseur et qui s'étendit majoritairement entre 1880 et 1930. Les principales caractéristiques de ce mouvement en étaient la forte inspiration du monde végétal et de la nature, les couleurs vives, les lignes courbes, une matérialité variée et une ornementation détaillée. Le but ainsi recherché était l'expérimentation de nouvelles expressions formelles ainsi que la volonté d'affirmer une posture radicalement moderne.

Bien qu'il s'agissait d'un style autonome, il est à noter qu'un mouvement international était présent à la même époque et dont les aspirations étaient identiques.

→ Les noms de ce dernier divergèrent en fonction du pays comme par exemple en France où il fut «l'Art nouveau», ou encore en Allemagne où l'on parlait du «Jugendstil». Il fut également qualifié d'art total, de par son occupation de tout l'espace disponible, y compris celui du quotidien, dans l'intention de favoriser l'épanouissement de l'homme moderne à l'aube du XXe siècle.

Pleinement inscrite dans ce style, la toute nouvelle bâtisse Batlló en affirma les attributs haut et fort face à la rue dès la fin du chantier en 1906. Sa façade colorée tout en courbes et sa toiture en écailles évoquèrent parfaitement l'inspiration qu'Antoni Gaudí avait puisé dans la nature. Il avait également laissé son imagination se déverser dans le travail de la pierre, de la céramique et du verre pour ainsi éveiller celle de l'observateur à un monde onirique et fantaisiste. Au-delà d'un travail ornemental, une grande réflexion a été menée sur les répartitions intérieures, les circulations et les superficies dédiées à chacun des espaces. Avec ce projet, l'architecte moderniste démontra que la régularité et la sévérité de l'architecture n'étaient pas les seuls moyens pour servir un usage et parvenir à une forme de fonctionnalité. Ce fut le premier projet moderniste de la rue dont les autres bâtiments brandissaient des façades éclectiques selon le style en vogue de l'époque et il ne manqua évidemment pas d'attirer la curiosité. Néanmoins, il est difficile de dire que la surprise a ébranlé le public à la restitution du bâtiment. En effet, la carrière d'Antoni Gaudí avait déjà fait bien des grands pas, en particulier avec la construction de la Sagrada Família dont il était l'architecte en chef à partir de 1884 et la construction du Parc Güell débutée en 1900. L'architecte moderniste avait alors déjà assis une certaine renommée, qui lui a probablement permis de taper dans l'œil de Monsieur Batlló.





→ En revanche, il est à garder en mémoire que peu nombreux furent les architectes modernistes au regard de cette période foisonnante de styles (néoclassicisme, éclectisme, architecture verre et fer...) et que ce mouvement connut un essoufflement rapide avant la fin des années 1900. Ainsi, même à Barcelone, capitale de ce style, la Casa Batlló était lors de sa "construction" un édifice au caractère unique dont la singularité ne laissait pas indifférent. D'autant que la ville connaissait à ce moment-là une extension frénétique à la suite du plan Cerdà de 1860 : un plan de réforme et d'aménagement faisant grossir Barcelone de 20 fois sa taille. La nouvelle superficie de la ville catalane et subséquemment ses nouveaux bâtiments rendirent encore plus unique et singulier le travail de Monsieur Gaudí.

Il s'agit d'un édifice dont l'usage premier était privé, dédié à l'habitation mais qui est à présent un lieu de visite participant à la transmission et à la connaissance du travail d'Antoni Gaudí. Sans changer dans sa forme, le bâtiment a abrité et abrite des usages divergents qui pourraient laisser penser à une forme d'incohérence. Cependant, c'est justement par la conservation de sa forme que son nouvel usage muséographique prend tout son sens. Il renseigne sur la vision de l'architecte concernant les espaces de vies communs (couloirs et corridors) et sur les espaces de vies plus privés (appartements).

Au demeurant, la Casa Batlló est aujourd'hui ce que l'on peut qualifier de perle moderniste puisque peu de projets du même style l'ont précédée et moins encore lui ont succédé.

En somme, le premier bâtiment moderniste du Passage de Gracia est un illustre travail de ce style qui a par la suite influencé l'architecture des bâtiments autour (Casa Amatller, Casa Lleó Morera, Casa Mulleras...). L'ensemble ainsi formé est à présent connu sous le nom de "La Pomme de Discorde". Inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, la Casa Batlló révèle la contribution créative exceptionnelle de son architecte au développement de l'architecture et des techniques de construction au XIXe et au début du XXe siècle. Elle est le témoignage d'un mouvement qui représentait la liberté de création de formes nouvelles et qui s'opposait à une représentation objective de la réalité.

→ Références des images (par ordre d'apparition) :

1. Photographie de la façade principale de la Casa Batlló. *Propriétaire, tous droits réservés : Casa Batlló, S.L.U. [https://www.casabatllo.es/fr/antoni-gaudi/casa-batllo]*

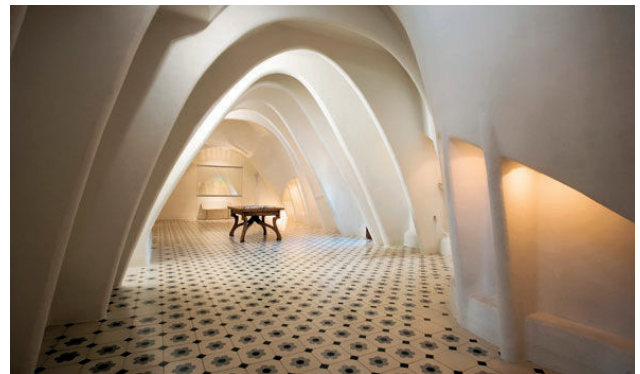
2. Dessins de l'ancienne (1877) et de la nouvelle façade du bâtiment (1906). *Ibid.*

3. Croquis inachevé de la nouvelle façade signé Antoni Gaudí. *Ibid.*

4. Coupe longitudinale en axonométrie du bâtiment renseignant les pièces et escaliers. *Ibid.*

5. Photographie de la pièce principale du premier étage après rénovation. *Ibid.*

6. Photographie des combles après rénovation. *Ibid.*



Sources (sitographie) :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Casa_Batllo%C3%B3 Casa Batlló — Wikipédia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Antoni_Gaudi%C3%AD Antoni Gaudí — Wikipédia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Modernisme_catalan Modernisme catalan — Wikipédia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Plan_Cerd%C3%A0 Plan Cerdà — Wikipédia

<https://archilio.fr/projet/casa-batllo/> Casa Batlló – Archilio

<https://www.casabatllo.es/fr/antoni-gaudi/casa-batllo/histoire/> L'histoire | Casa Batlló

<https://whc.unesco.org/fr/list/320/> Œuvres d'Antoni Gaudí - UNESCO World Heritage Centre

[Consultés le 23 et 24 janvier 2025]